

CONJONCTURE | OCCITANIE

Note de conjoncture Occitanie – N° 3 – Novembre 2025

Cette troisième note de conjoncture 2025 du SRISET Occitanie dresse le bilan de l'activité agricole régionale au 1^{er} novembre 2025.

Météo et Ressources hydriques	Après un été contrasté entre pics de chaleurs, orages et périodes maussades, l'automne 2025 est marqué par de forts contrastes climatiques et hydrologiques. En septembre, la région passe d'un début de mois chaud à une période plus fraîche et globalement sèche, surtout près de la Méditerranée. En octobre, la douceur persiste mais les pluies restent limitées, accentuant la sécheresse sur le littoral, tandis que le nord reçoit davantage d'humidité et connaît plusieurs épisodes venteux. En novembre, ces contrastes se maintiennent avec un nord plus arrosé et un sud durablement sec. Sur le plan hydrologique, une légère stabilisation apparaît, mais des zones comme les Pyrénées-Orientales et l'Aude restent en forte tension.
Prix	Les prix des intrants agricoles se stabilisent depuis plus d'un an, mais restent supérieurs de +24 % au niveau de 2020. Les engrais et amendements poursuivent leur hausse (+8 % depuis décembre 2024), tandis que le coût de l'énergie et des lubrifiants recule (-8 % sur la même période) tout en restant à un niveau relativement élevé. Côté produits agricoles, l'indice général reste stable mais masque de fortes disparités : progression pour les filières bovines, repli pour les ovins depuis avril 2025 et recul continu pour les grandes cultures et la viticulture dont les prix se situent à des niveaux très bas, dégradant les marges.
Fruits et Légumes	En 2025, les fruits et légumes en Occitanie présentent des résultats contrastés selon les productions. Les cerises et abricots enregistrent une amélioration des rendements après une année 2024 difficile, tandis que les courgettes subissent un recul marqué en raison de conditions climatiques défavorables. Les pommes, melons et concombres affichent également des performances positives. Les prix à l'expédition restent globalement favorables pour la plupart des productions. Les pommes et poires maintiennent des cotations stables. Les pêches, nectarines et abricots connaissent des prix élevés en début de campagne, mais subissent des baisses ponctuelles en été. Les tomates et concombres présentent des fluctuations modérées, avec des cotations majoritairement au-dessus des moyennes historiques, à l'exception de quelques périodes en juin et septembre. L'ail rose de Lautrec voit ses prix augmenter en raison d'une offre réduite après un orage destructeur.
Viticulture	La production viticole régionale atteint 10,88 millions d'hectolitres en 2025, en retrait par rapport à l'année précédente et inférieure à la moyenne décennale. Cette diminution s'explique par des rendements plus faibles dans le bassin Languedoc-Roussillon et la réduction des surfaces cultivées. Les conditions météorologiques contrastées, marquées par des épisodes de sécheresse et des orages, ont affecté les vignobles de manière inégale. Les prix du vin en vrac tendent à se stabiliser après plusieurs années de baisse, mais restent à un niveau bas par rapport aux moyennes historiques. Le marché du vin bio montre une progression en volume, bien que les prix restent modestes. L'indice global IPPAP - vins des prix en sortie d'exploitation est quant à lui en baisse régulière depuis un an.
Grandes cultures	Les surfaces en grandes cultures progressent en 2025. Les rendements varient selon les cultures : le blé tendre et le blé dur montrent une amélioration, tandis que le maïs grain et le tournesol subissent des baisses importantes en raison des conditions climatiques défavorables, notamment la sécheresse et les fortes chaleurs. Le soja, soutenu par les surfaces irriguées, affiche des résultats positifs. Les prix des céréales continuent de diminuer depuis le début de l'année, atteignant des niveaux inférieurs à ceux de 2024. Les oléagineux résistent mieux, avec des prix comparables à ceux de l'année précédente.
Productions animales	En bovins, les abattages diminuent tandis que les exportations de brouillards progressent. Les prix des vaches de réforme et des veaux atteignent des niveaux records. La Dermatose Nodulaire Contagieuse apparaît dans la région, entraînant des mesures sanitaires dans les Pyrénées-Orientales. Les volumes d'ovins abattus restent stables, avec une légère augmentation pour les agneaux. Les prix des agneaux se maintiennent à un niveau élevé, bien que la consommation soit en baisse. La Fièvre Catarrhale Ovine persiste en France avec plusieurs foyers recensés mais l'Occitanie ne fait pour le moment pas partie des territoires les plus touchés. Les abattages de porcs restent stables, mais les cours baissent depuis la mi-août. Pour les volailles, les abattages de canards gras reculent modérément par rapport à 2024, tout en restant au-dessus des niveaux de crise de la période 2016-2022 tandis que les abattages de poulets augmentent. Le risque d'influenza aviaire est élevé depuis octobre, sans foyer détecté en Occitanie à ce jour.

Météorologie et ressources hydriques

L'année 2025 (janvier-novembre) est marquée par une anomalie de température moyenne de l'ordre de +1,5°C en Occitanie.

L'été est très nuancé avec deux épisodes de très fortes chaleurs fin juin / début juillet et mi-août. De nombreux records de températures sont battus avec des pics pouvant dépasser les 40°C. Des épisodes de fortes précipitations, d'orages et de grêles viennent contrebalancer ces périodes caniculaires

L'automne s'inscrit dans une dynamique climatique contrastée sur l'ensemble de la région, marquée par des conditions durablement sèches sur le pourtour méditerranéen et par des épisodes plus humides au nord de l'Occitanie.

En septembre, les températures sont légèrement en dessous des normales saisonnières. Après des pics de chaleur jusqu'au 18 septembre (32°C à 33°C), les températures maximales ont chuté de 17 à 19°C en seulement 6 jours. Les précipitations ont été très déficitaires, affichant un recul moyen de 31 % à l'échelle régionale, déficit particulièrement marqué dans l'Hérault (-68%), le Gard (- 54%) et l'Aude (-51%). Les Pyrénées catalanes, le piémont pyrénéen et le Quercy, ont toutefois bénéficié d'excédents localisés.

Le mois d'octobre est caractérisé par des températures globalement plus douces que la normale, avec une anomalie comprise entre +0,5°C et +2°C. et un déficit pluviométrique moyen de 36 % sur la région. Les contrastes spatiaux sont importants : le Lot et l'Aveyron ont enregistré des excédents respectifs de 49 % et 11 %, tandis que les Pyrénées-Orientales et le piémont pyrénéen ont subi un déficit d'environ 75 %. Le mois est ponctué par plusieurs événements

Figure 1- Ecart aux normales des températures et précipitations dans l'Ouest de l'Occitanie (Albi, Anglars, Auch, Cos, Montauban, Rodez, Tarbes, Toulouse)
Source : Agreste-Météo France, normales 1991-2020

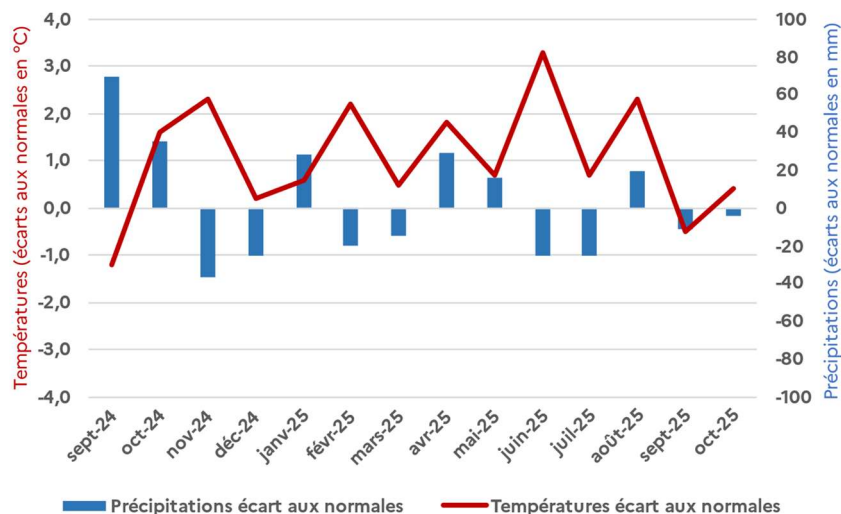
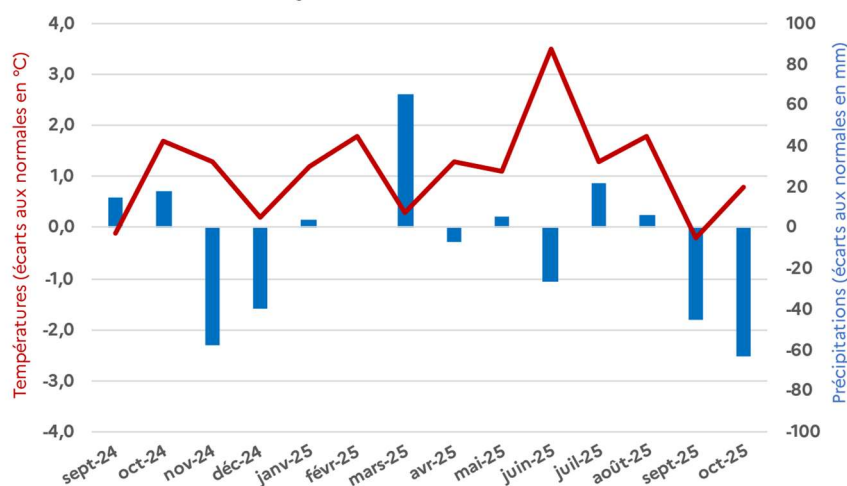


Figure 2- Ecart aux normales des températures et précipitations sur le littoral méditerranéen d'Occitanie (Nîmes, Montpellier, Perpignan, Carcassonne)
Source : Agreste-Météo France, normales 1991-2020



marquants. Le 19 octobre, la tempête Benjamin a touché le nord de la région, apportant pluie et vent soutenu. À partir du 22 octobre et jusqu'au 24, des rafales très fortes ont balayé l'ensemble du territoire.

Au 1er novembre, sur le plan hydrologique, la situation reste préoccupante. Les sols demeurent plus secs que la normale sur le piémont des Pyrénées occidentales et le Languedoc. À l'inverse, ils se sont humidifiés sur la plaine toulousaine, l'ouest de l'Aveyron, ainsi que dans certaines parties des Pyrénées-Orientales et du Gard.

L'état des nappes est généralement proche des normales. Toutefois, le Roussillon et l'Aude restent à des niveaux bas à très bas. La vidange des nappes réactives se poursuit sur le littoral du Roussillon et du Languedoc et la nappe alluviale de l'Aude demeure à un niveau bas. La situation des cours d'eaux et des milieux aquatiques reste contrastée, et des restrictions d'usage de l'eau restent en vigueur sur une partie du territoire.

Sources : Météo France, Agreste, OIEau, DREAL Occitanie, Vigieau, EauFrance

Prix : suivi des indices nationaux

Depuis plus d'un an les **prix des intrants agricoles** (IPAMPA, fig.3) sont relativement stables. Ce nouvel équilibre représente tout de même une hausse de 24 % par rapport au niveau de 2020 (IPAMPA –Indice total d'une valeur de 124 en septembre 2025 contre 100 en juillet 2020).

Depuis le début de l'année 2025, deux domaines connaissent des variations importantes. Les engrais et amendements enregistrent une hausse sensible de + 8% (valeur de 154 en septembre 2025) par rapport à décembre 2024. A l'opposé, la catégorie énergie et lubrifiants est inférieure de - 8% par rapport à son niveau de décembre 2024 après avoir plongé jusqu'à -12% en mai 2025 (point d'indice à 154 en décembre 2024 contre 144 en juillet 2025). Les données montrent également que le niveau atteint par ces deux grands postes de charge par rapport à leur niveau de 2020 est bien supérieur à celui des autres catégories d'intrants. Les engrais et amendements ainsi que l'énergie sont aujourd'hui respectivement 59% et 52% plus chers qu'en septembre 2020. Il s'agit de niveaux relativement élevés qui pèsent fortement sur la rentabilité des secteurs qui n'ont pas connu des hausses de prix des productions permettant de compenser cette augmentation comme les grandes cultures et la viticulture par exemple.

Concernant les **prix des produits agricoles**, l'indice général (IPPAP, fig.4) s'établit en septembre 2025 à 130 points. Il est légèrement supérieur à celui des charges (IPAMPA) et a été relativement stable sur une année. Mais cette apparente stabilité de l'indice général sur un an masque des disparités importantes entre filières. L'évolution favorable depuis quelques années, pour la plupart des productions animales, et particulièrement dans les filières bovines, s'est prolongée en 2025 : IPPAP Gros Bovins, IPPAP Lait avec respectivement +5% (malgré une baisse observée depuis mai 2025), +36% en juillet 2025 par rapport à septembre 2024. Cependant, les IPPAP Ovins sont en repli depuis mai 2025 avec -9% en septembre 2025 par rapport à septembre 2024. Du côté des porcins, le point d'indice en septembre 2025 se situe légèrement en repli (-6%) par rapport à

Figure 3- Indices mensuels nationaux et des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

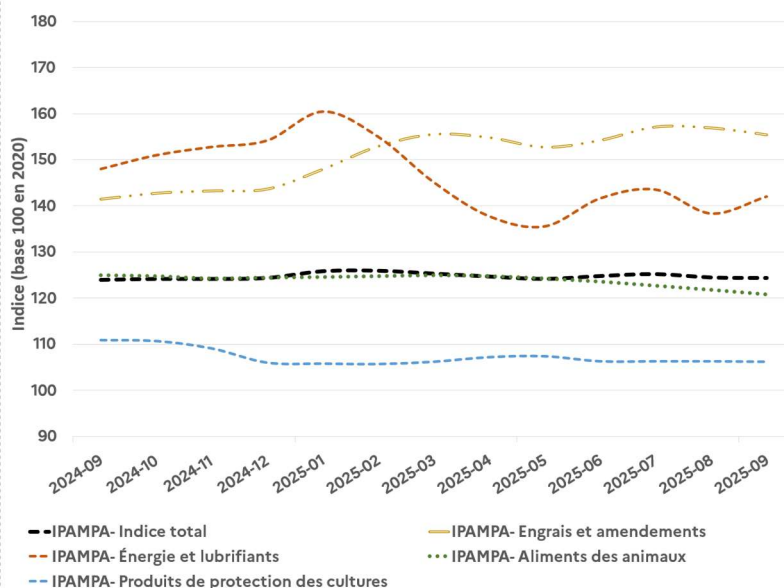
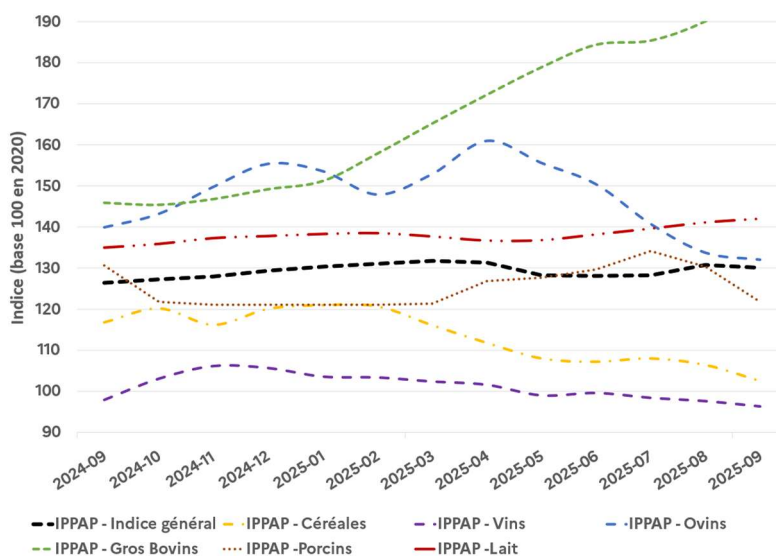


Figure 4- Indices mensuels nationaux des prix produits agricoles à la production (IPPAP)



septembre 2024 mais reste sur des valeurs qui permettent globalement de maintenir des niveaux de marge standards pour la filière. En revanche, pour les filières **grandes cultures et viticulture**, la situation reste défavorable comme le montre l'évolution des indices de prix. Ceux-ci diminuent depuis plusieurs mois pour se situer à des niveaux particulièrement bas en septembre 2025, à peine au-dessus des prix de septembre 2020 avec respectivement +0.2% et 3,2% pour le vin et les céréales. Cette situation conduit à dégrader sensiblement les marges des exploitations agricoles pour ces deux grandes filières régionales. Sources : Agreste-INSEE

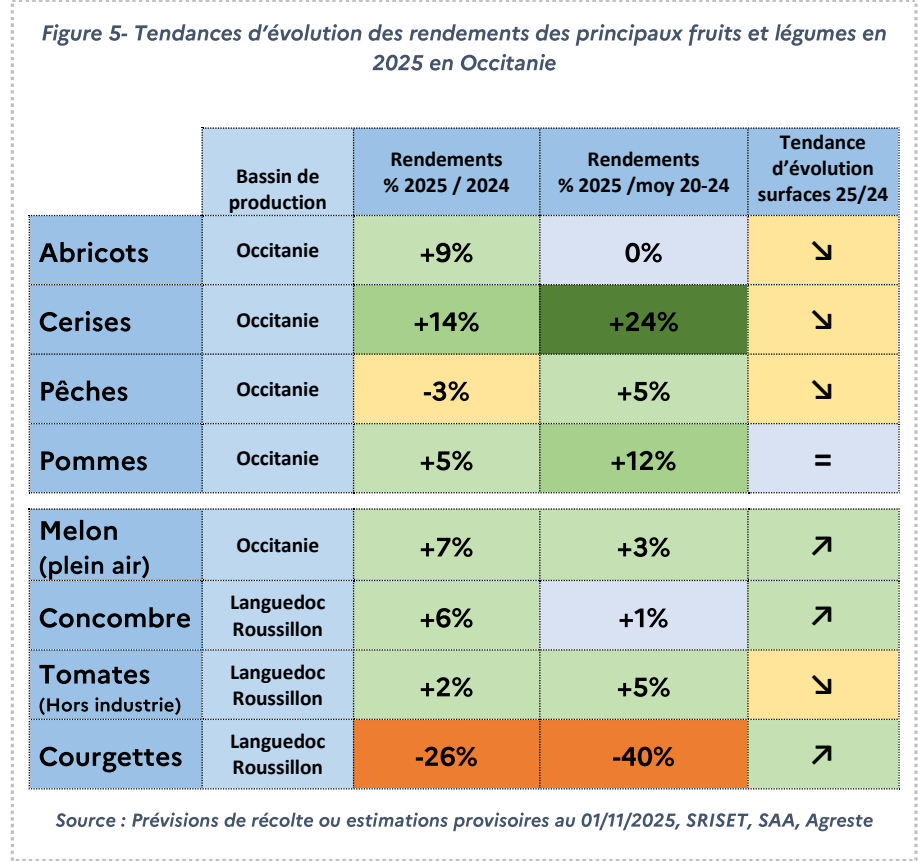
Fruits et légumes : suivi de la production et du marché à l'expédition

Comme cela a déjà été évoqué dans les notes de conjoncture précédentes, les conditions de production 2025 ont été globalement favorables pour les principaux fruits et légumes suivis en conjoncture par la DRAAF Occitanie.

Les alternances entre canicules, pluies orageuses et grisaille ont perturbé les productions. Ces aléas ont affecté à la fois les rendements (courgettes) et la commercialisation (baisse de la demande en fruits d'été). Toutefois la majorité des productions conserve des estimations de rendement supérieures à 2024 et dans l'ensemble au-dessus des moyennes quinquennales (Fig.5).

La principale difficulté cette année est pour la courgette du bassin Languedoc-Roussillon avec des niveaux de rendement très inférieurs aux moyennes quinquennales (-40%, estimation au 1^{er} novembre 2025). Cette situation résulte de conditions climatiques défavorables à cette espèce au premier semestre : déficit d'ensoleillement et excès d'eau dans l'est du Languedoc. Les pics de chaleur estivaux associés à un marché relativement erratique ont également pesés sur la production 2025.

Contrairement aux courgettes, les concombres, qui sont principalement cultivés sous serre ou sous abris, ont connu une nouvelle année favorable. Les volumes de production sont très satisfaisants et le marché est porteur à l'exception de deux périodes plus difficiles en juin et en septembre. De la semaine 23 à la semaine 25 les cotations au stade expéditions oscillent entre 0,46 € et 0,55 € la pièce soit 18 % de moins que la moyenne quinquennale



olympique sur cette période. Le même phénomène est constaté en fin de campagne du fait d'une faible consommation conjuguée à la concurrence des pays du Benelux et de l'Espagne qui sature le marché. Les cours chutent entre les semaines 36 et 39 avec deux semaines de crise conjoncturelle au titre de l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime. Pour autant, le bilan économique d'ensemble est positif avec une grande partie de la campagne qui se déroule avec des prix globalement supérieurs à la moyenne.

En abricot, la campagne est mitigée. On retrouve un niveau de production satisfaisant après une année 2024 difficile. Le rendement moyen progresse de 9% par rapport à 2024 et est conforme à la moyenne 20-24 en Occitanie. Les prix ont été globalement favorables en début de campagne. Cependant l'abondance de l'offre en juillet entraîne une chute des prix. Il s'agit d'une

conséquence directe du pic de chaleur de juin, qui en accélérant la maturation de l'ensemble des variétés, a perturbé l'étalement habituel de la production pendant la saison de production, générant un pic de production plus accentué. L'état de crise conjoncturelle au sens de l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime est constaté 3 juillet au 18 juillet et du 30 au 31 juillet. En fin de campagne les cours repartent à la hausse avec une demande plus soutenue.

Pour les pêches et nectarine, les estimations de production sont en repli par rapport au mois de juin du fait d'une météo estivale variable (pluies excessives et pics de chaleur). Le niveau de productivité est ainsi estimé à 5% au-dessus de la moyenne 2020-2024 et en recul de -3% par rapport à l'année précédente. Au niveau commercial (cf. figure 6) les cours ont été globalement favorables sur une grande partie de la campagne. La situation s'est

dégradée vers la mi-août pour atteindre un creux en semaine 36 (1,70€ /kg en Nectarines blanches, cat A). Une situation de crise conjoncturelle au titre de l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime est déclenchée le 1^{er} septembre. Les cours repartent à la hausse en toute fin de campagne (S38).

S'agissant des **pommes**, les rendements ont été réévalués à la hausse en octobre grâce à une production satisfaisante sur l'ensemble des zones de production régionales. La productivité en Occitanie est ainsi en progression de 5% par rapport à 2024, soit 12% au-dessus de la moyenne 2020-2024. La campagne de commercialisation démarre à des niveaux légèrement inférieurs aux années précédentes.

En **melon**, comme évoqué dans la note de conjoncture de septembre, la productivité a été en moyenne supérieure à 2024 (+7%) et à la moyenne 2020-2024 (+3%). Toutefois ce résultat d'ensemble masque les

nombreux aléas qui ont pu émailler la campagne tant d'un point de vue agronomique que commercial (alternance de grisaille et de fortes chaleurs entraînant une consommation et une production irrégulières avec des périodes de fortes inadéquations entre offre et demande).

Du côté des **tomates**, la productivité est revue à la baisse au 1^{er} novembre. Les rendements 2025 seraient ainsi proches de ceux de 2024 (+2%) soit 5% au-dessus de la moyenne 2020-2024. Après un début de campagne prometteur la situation s'est dégradée pour les productions plein air qui ont subi les effets des pics de chaleur estivaux combinés à une pression en ravageurs relativement élevée (punaises, mineuses, acariens).

La **production en Prune** est jugée normale par les professionnels. Le commerce est dans son ensemble favorable avec des niveaux de prix équivalents aux années précédentes. Ils sont même supérieurs pour

certaines variétés comme la Golden Japan.

En 2025, la **production d'Ail rose de Lautrec** (IGP) a été très fortement impactée par l'orage du 19 mai. Les cours de cette production sont donc mécaniquement tirés vers le haut par les très faibles disponibilités. Il s'agit d'une année noire pour les producteurs. Pour le reste de la filière régionale de l'ail les cours sont, à ce stade, globalement favorables et supérieurs aux moyennes olympiques quinquennales (cf. figure 6).

Le **raisin Chasselas AOP** rencontre des difficultés commerciales depuis plusieurs années et 2025 ne fait pas exception à cette tendance. Les cours sont globalement inférieurs à la moyenne olympique quinquennale. La campagne est marquée par de nombreuses actions promotionnelles qui permettent d'écouler péniblement les stocks.

Sources : Estimations SRISSET, Agreste, RNM

Figure 6- Cotations hebdomadaires des principaux fruits et légumes suivis par les centres RNM en 2025 en Occitanie au stade expédition
Cotation en € HT (par kg si non précisé) S10 = Semaine N°10

Centre RNM	Produit	Variétés	Catégorie	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	S17	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40	S41	S42	S43	S44	S45	
Perpignan	Abricot	Orangé-rouge roussillon	cat. I 40-45 mm plateau															2,4	2,3	2,1	1,7	1,6	1,4	1,5	1,6	1,6														
Perpignan	Cerise	Rouges Roussillon	24+ en plateau									13	8,9	6,8	4,8	4,4	4,5																							
Toulouse	Cerise	Rouges Sud-Ouest	24+ en plateau												5,4	4,9	4,5	4,2	4,2																					
Perpignan	Pêche et Nectarine	Pêche jaune	cat. I A plateau 1 rg																2,9	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,4	2,3	2,2	2,1	1,9	1,7	1,7	1,8								
Toulouse	Prune	Golden Japan	45-50mm plateau 1e kg																1,9	1,9	1,8	1,8	1,9																	
Toulouse	Raisin	Chasselas AOP	ext plateau 4 kg																										3,4	3,3	3,2	3	2,9	2,7	2,7	2,7	2,6	2,7	2,8	
Perpignan	Concombre	Concombre	400-500g la pièce	0,9	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,5	0,5	0,6	0,6	0,7	0,9	0,9	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5						
Toulouse	Ail	Violet	sec I 60-80mm 70-90mm sac ou plt																						5,2	5,2	5,2	5,2	5,2	5,2	5,2	5,2	5,2	5,2	5,2	5,2	5,5	5,5	5,5	5,5
Perpignan	Artichaut	Calico	colls de 15, 11-13cm € la pièce				1,3	1,3	1,2	1,2	1,2	1,2	1,1	1	0,9	0,7																								

LÉGENDE:
Vert : > +5% vs moyenne olympique hebdomadaire 20-24
Bleu : entre -5% et +5% vs moyenne olympique hebdomadaire 20-24
Rouge : < -5% vs moyenne olympique hebdomadaire 20-24
Gris : absence de référence historique hebdomadaire

Source : Estimations RNM des centres de Perpignan et Toulouse

Viticulture : campagne de production et suivi du marché

Campagne de production

La Campagne 2025 démarre de façon assez comparable à celle de 2024. Sur l'ensemble des vignobles de la région, les précipitations du printemps sont relativement abondantes et permettent d'assurer un bon développement végétatif y compris dans les Pyrénées-Orientales qui ont subi des épisodes de sécheresse répétés entre 2021 et 2023. Sur certains secteurs, comme l'an passé, du fait des conditions humides, la pression cryptogamique nécessite une gestion précise et assidue des moyens de lutte. En revanche, cette année aucun épisode de gel massif n'est à signaler.

L'été, marqué par des contrastes très importants entre forts coups de chaleur (fin juin et mi-août) et épisodes orageux, conduit à une grande hétérogénéité des situations avec des impacts significatifs sur les différents vignobles.

Ainsi donc, au 1er novembre, la production viticole 2025 de la région Occitanie s'établit à 10,88 millions d'hectolitres, en repli de -7,2 % par rapport à la campagne précédente et inférieure de -22,5 % à la moyenne décennale. Les rendements comme les surfaces en production sont en baisse, avec plus de 10 000 hectares concernés par le plan d'arrachage en Languedoc-Roussillon. Dans l'Aude, l'impact de l'incendie des Corbières vient s'ajouter à ces deux effets. Dans la partie régionale du bassin Sud-Ouest la production est estimée à 1,75 Mhl, niveau en repli de -3,4 % par rapport à 2024 et inférieur de -25,1 % à la moyenne décennale. Si les rendements sont stables par rapport à 2024, le potentiel de vignes en production a été réduit par le plan d'arrachage, notamment dans le Tarn et le Lot.

Figure 7 : Evolution de la production de vin en Occitanie et en France
Données en Base 100 en 2019 et valeur absolue de l'estimation 2025 au 1^{er} novembre – Source : Agreste -Douanes

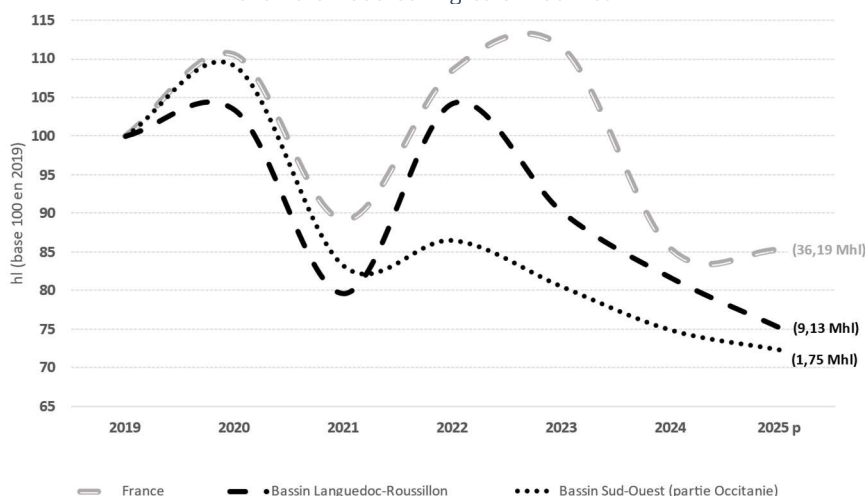
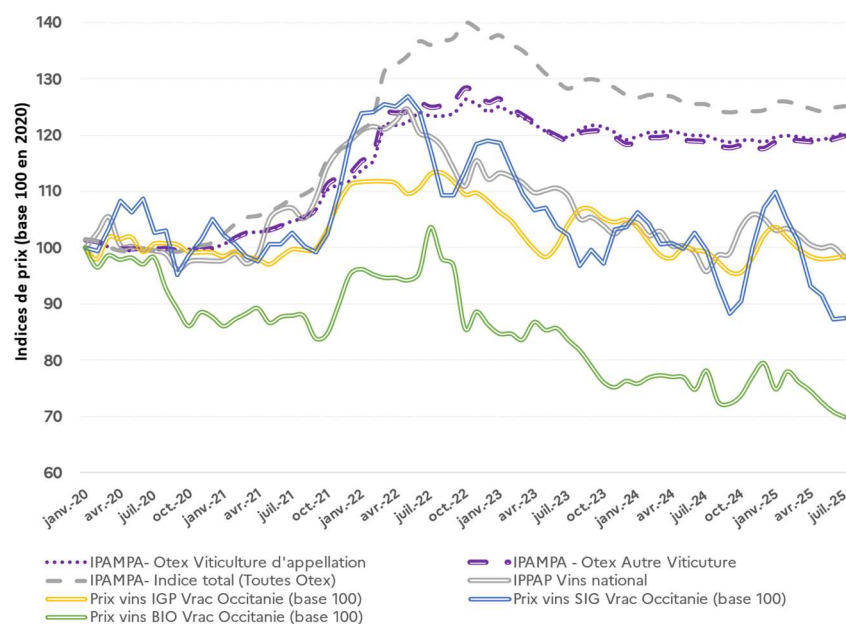


Figure 8 : indices mensuels nationaux des prix des produits agricoles (IPPAP vins) des prix d'achat des moyens de production toutes Otex et viticulture (IPAMPA) et des prix observés sur le marché des vins en vrac en Occitanie (base 100 en 2020) - Source : Agreste SSP, DRAAF FranceAgrimer, traitement SRISET



Prix et marché des vins

Sur le marché du vin en vrac en Occitanie (vins sans IG et vins IGP cf. <https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/article9743>), la campagne 2024-2025 se caractérise par une quasi-stabilisation des prix (après plusieurs années de baisse) et une progression sensible des volumes échangés. Toutefois, les prix restent à des niveaux très bas, bien en deçà des moyennes quinquennales et triennales. Sur le marché du Bio les

volumes échangés poursuivent leur progression avec +8% par rapport à la campagne précédente mais avec des niveaux de prix toujours faibles. Le suivi des indicateurs nationaux des prix des charges pesant sur les exploitations viticoles au regard des cours des vins en vrac de la région (Figure 8) illustre les grandes difficultés économiques de la filière. Sources : Agreste, Estimations SRISET, FranceAgrimer

Grandes cultures

Evolution des surfaces

Au 1^{er} novembre les estimations régionales établissent une augmentation des surfaces en grandes cultures de +5% par rapport à 2024. La superficie en céréales (y compris maïs) est en hausse de +4% par rapport à la campagne précédente, celles des protéagineux de +10%, alors que celles des oléagineux baisse légèrement de -1%.

Récolte des cultures d'hiver

Au 1^{er} septembre, les récoltes des cultures d'hiver étaient terminées (cf. note de conjoncture n°2 de septembre 2025). Pour les céréales à paille, les rendements sont bons sur l'Occitanie, plus élevés qu'en 2024, même si le rapport aux références moyennes est variable selon les secteurs.

Récolte des cultures d'été

Les récoltes des cultures d'été, entamées autour du 15 août, ont trainé en raison des intempéries. Au 1^{er} novembre, elles ne sont pas terminées. Les rendements sont dégradés, tout particulièrement en cultures non irriguées.

Le **maïs grain** présente ainsi des pertes de rendement moyen de -23% par rapport à 2024 soit 18% de moins que la moyenne quinquennale. En **Maïs grain non irrigué** les pertes sont très importantes avec un rendement régional de seulement 41 q/ha soit 47% de moins que le rendement moyen quinquennale. En **Maïs irrigué**, la situation est moins marquée avec un rendement 2025 de 98 q/ha soit 7% de moins que la moyenne.

En **tournesol**, les rendements sont également très en dessous de la moyenne quinquennale (-22%) avec un rendement régional de seulement 16 q/ha. Les parcelles les plus impactées sont celles semées tardivement et celles en floraison lors des pics de chaleur. Les résultats sont hétérogènes en fonction de la

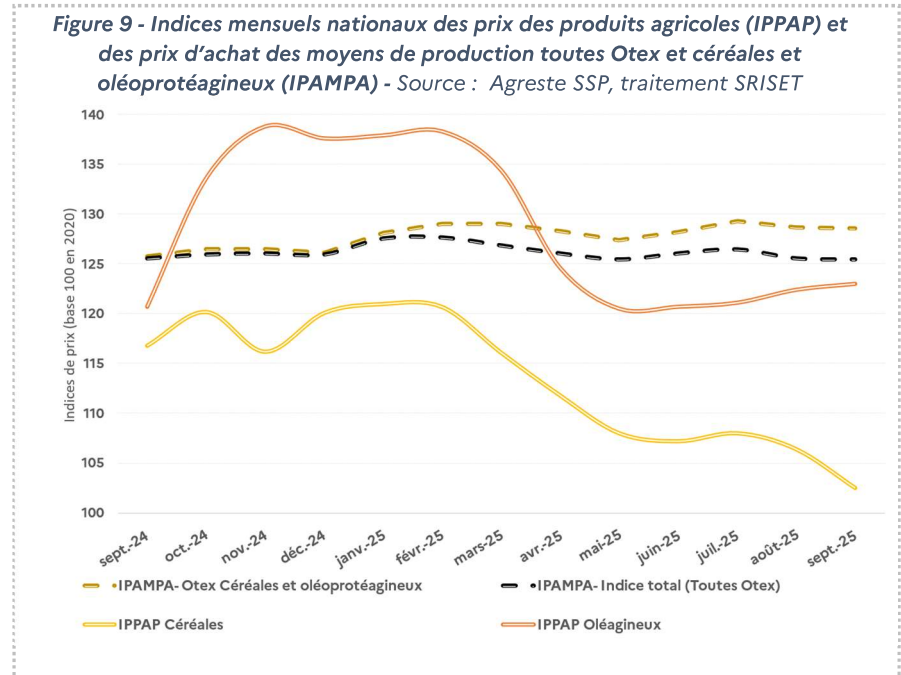


Figure 10 - Tendances d'évolution des rendements et des surfaces des principales grandes cultures en 2025 en Occitanie
Sources : Agreste, Estimations SRISET au 1/11/2025

	Evolution des Rendements 25 / 24	Evolution des Rendements 25 /moy 20-24	Evolution des surfaces 25/24
Blé tendre	+10%	+13%	+22%
Blé dur	+3%	+9%	-14%
Colza	+2%	+10%	+9%
Maïs grain	-23%	-18%	+8%
Tournesol	-22%	-22%	-3%
Soja	+5%	+14%	-4%

profondeur des sols et de la perte de densité suite aux orages du mois de mai. En **sorgho**, après les mauvais rendements en 2024 (42 q/ha), ceux de 2025 sont estimés à 39 q/ha soit 18% de moins que la moyenne quinquennale.

Seul le **soja**, soutenu par la sole irriguée, se positionne au-dessus de la moyenne quinquennale (+14%) et du rendement 2024 (+5%).

Prix et marché

Sur la campagne 2024/2025 les prix des céréales ont baissé de façon continue depuis le mois de mars. En septembre 2025 l'indice de prix (IPPAP, cf. figure 9) s'établit 12% en dessous de son niveau de septembre

2024 ce qui représente une baisse de 44% par rapport au niveau de septembre 2022. Les oléagineux résistent mieux avec un niveau de prix en septembre 2025 comparable à celui de l'année passée. Par rapport à septembre 2022, il s'agit tout de même d'un recul de 22%. En parallèle les charges d'intrants pour les exploitations spécialisées en grandes cultures (cf. IPAMPA Otex céréales et oléoprotéagineux, figure 9) ont progressé de 2% sur 1 an. Sur 3 ans un repli des charges d'intrants est tout de même observé à hauteur de 15% ce qui ne compense pas la baisse des prix des productions. Sources : Estimations SRISET au 1/11/25 - Agreste.

Production animale

Bovins : repli des volumes abattus mais hausse confirmée des exports de broutards, des prix très élevés

En 2024, l'Occitanie se situe au 6ème rang des régions avec 289 milliers de bovins abattus, soit 7% des effectifs nationaux, affichant une baisse de -1,2% par rapport à 2023, contre -8,7% entre 2022 et 2023.

Sur les 9 premiers mois de l'année 2025, avec 59,9 milliers de tonnes équivalent carcasse, la région enregistre un retrait de -3,5% des volumes abattus de bovins entre 2024 et 2025. L'évolution régionale est stable pour les vaches mais baisse de -4,4% pour les génisses et de -2,3% pour les veaux. La diminution des abattages se poursuit en lien avec la diminution des cheptels, alors que les exports de broutards, profitant des marchés favorables, sont en hausse de +7% par rapport à 2024 et de +8% par rapport à 2023. Le cours de la vache de réforme, porté par une offre restreinte et malgré un léger repli début novembre, ne cesse de s'envoler depuis le début de l'année. La cotation vache de type « P » Grand Sud entrée abattoirs standard (STD) hors SIQO atteint 6,39 €/kg en semaine 45, soit +53% par rapport à 2024. La cotation des veaux de boucherie non élevés au pis (classe U) Grand Sud est de 9,9 €/kg en semaine 46, dépassant de 17% le niveau déjà élevé de l'an dernier à la même période et +27% au-dessus de la moyenne 2020-2022. Les coûts de l'alimentation des bovins confirment leur repli pour la troisième année consécutive, conséquence directe de la baisse des prix des céréales.

Côté consommation, selon le Kantar Worldpanel, la baisse de la consommation de viandes de bœuf

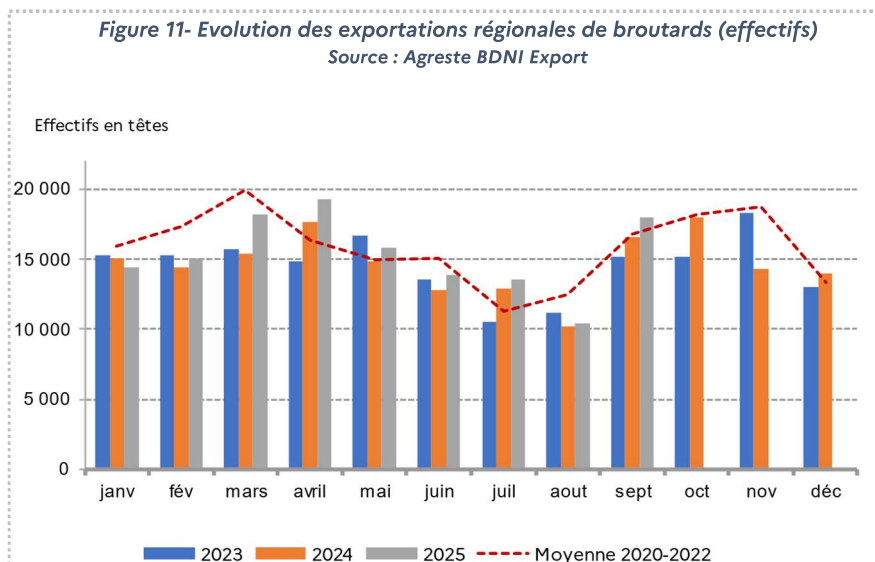
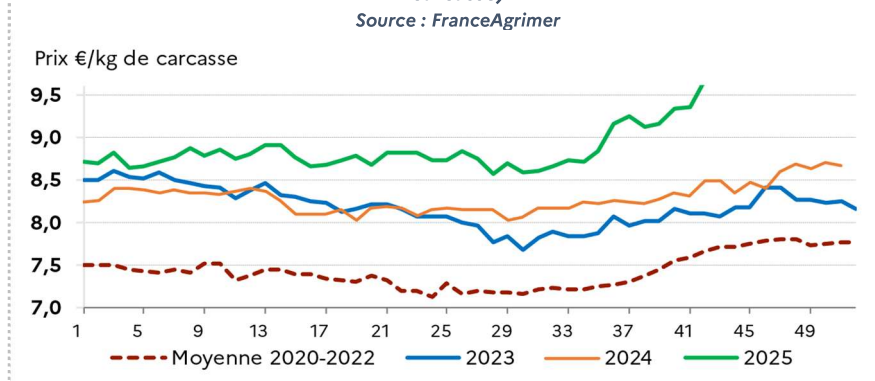


Figure 12- Evolution hebdomadaire des cotations des veaux de boucherie non élevés au pis classés U Rosé clair pour le bassin Grand Sud (entrée abattoir € HT / kg de carcasse)



des ménages français se poursuit mais ralentit. L'évolution des achats de viandes de bœuf de boucherie est de -2,2% sur les huit premiers mois de l'année entre 2024 et 2025, contre -4,2% sur la même période entre 2023 et 2024.

Après les épizooties de Maladie Hémorragique (MHE) en 2023/2024 et de Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) en 2024/2025, la Dermatozose Nodulaire Contagieuse (DNC) a fait son apparition en France en juin 2025 en Auvergne-Rhône-Alpes, et touche désormais la Bourgogne-Franche-Comté et l'Occitanie. Cette autre maladie virale affecte les bovins et entraîne des pertes de production importantes du cheptel infecté pouvant aller jusqu'au décès. Dans la région, au 30 novembre

2025, 20 foyers (affectant 19 élevages) sont confirmés dans les Pyrénées-Orientales (PO). Une zone de protection et une zone de surveillance, où s'appliquent des mesures de prévention (renforcement de la surveillance vétérinaire, désinsectisation, abattage de troupeaux contaminés, vaccination...) ainsi que des restrictions sur le déplacement des bovins, sont mises en place dans les PO et départements limitrophes. La vaccination est obligatoire dans les zones réglementées et interdite sur le reste du territoire. La vaccination induit des restrictions fortes sur les déplacements des bovins vaccinés, qui ne peuvent plus être exportés avec la même facilité qu'en l'absence de vaccination, et impacte

donc les échanges commerciaux. La gestion de cette crise a donné lieu à la réunion du Conseil Régional d'Orientation de la Politique Sanitaire Animale et Végétale le 07 novembre dernier.

[Pour en savoir plus : <https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/dermatose-nodulaire-contagieuse-bovine-a9692.html>]

Ovins viande : volumes stables et cours en baisse

Avec 15,4 milliers de tonnes, le volume total d'ovins abattus dans la région est stable sur les 9 premiers mois de l'année entre 2024 et 2025. Les volumes abattus d'agneaux progressent de +0,1% sur la même période et ceux des ovins de réforme sont en repli de -4,6%.

La pénurie de l'offre à l'international et celle des cheptels français se poursuivent, accentuée par les mortalités et baisse de fertilité des troupeaux résultant de la dernière épidémie de fièvre catarrhale.

Malgré une tendance baissière depuis la période pascale, le cours de l'agneau se maintient à des niveaux élevés, amorçant sa hausse saisonnière de fin d'année.

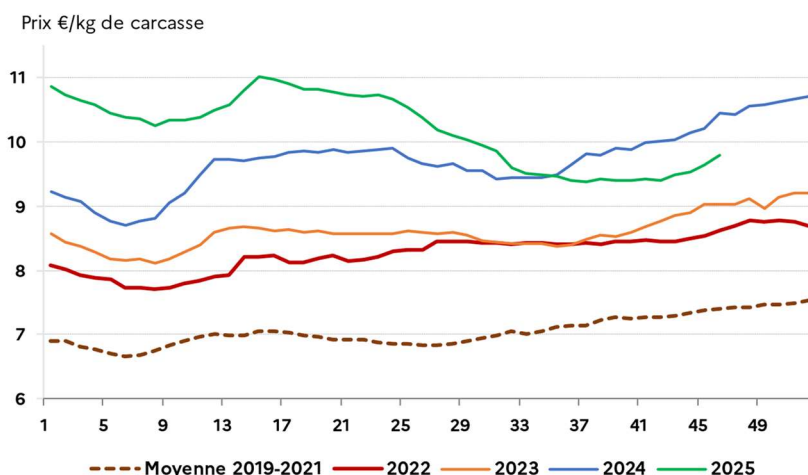
Le prix de l'agneau couvert R 16/19 kg Grand Sud est de 9,8 €/kg de carcasse en semaine 46 soit +9% par rapport à 2024, mais +32% par rapport à la moyenne 2019-2021. Les prix des aliments pour ovins sont en diminution depuis fin juin.

Selon le Kantar Worldpanel, la baisse de la consommation de viandes ovines des ménages français s'accroît en 2025. De -9,8% entre 2023 et 2024, elle est de -14% sur les huit premiers mois de l'année entre 2024 et 2025.

Coté sanitaire, les épidémies de fièvre catarrhale ovine de sérotype 8 (FCO8) et 3 (FCO3) repartent à la

Figure 13- Evolution hebdomadaire des cotations des agneaux couverts R Zone Sud (entrée abattoir € HT / kg de carcasse)

Source : FranceAgrimer



hausse mais l'Occitanie ne fait pour le moment pas partie des territoires les plus touchés. Au 27 novembre 2025, la région compte 53 foyers de FCO3 sur les 6901 au niveau national, et 10 foyers de FCO8 sur les 3194 au niveau national, déclarés depuis le 1er juin 2025.

[Pour en savoir plus : <https://agriculture.gouv.fr/la-situation-de-la-fievre-catarrhale-ovine-fco-en-france>].

Porcins : volumes stables et cours en baisse

Avec près de 77 milliers de tonnes, Les volumes des porcs abattus dans la région sont stables sur les 9 premiers mois de l'année entre 2024 et 2025. Les évolutions antérieures étaient en hausse de +4% entre 2023 et 2024 et en repli de -5% entre 2022 et 2023.

Coté cotation, les cours sont en chute depuis la mi-août. La cotation du porc charcutiers de classe U Grand Sud est de 1,72 €/kg de carcasse en semaine 46 soit -9% en-dessous de celle de l'année 2024 et -11% par rapport à 2023 mais se maintient 9% au-dessus de la

moyenne 2019-2022. Les prix des aliments pour porcins sont en diminution depuis fin juin.

Volailles et palmipèdes gras : les abattages de canard sont en baisse mais la hausse se poursuit pour les poulets de chair

Avec près de 7,6 milliers de têtes soit 38% des abattages nationaux, l'effectif régional de canards gras abattus affiche une baisse de -3,1% sur les 9 premiers mois de l'année entre 2024 et 2025. Le rattrapage des niveaux d'avant crise s'était fait entre 2023 et 2024, avec une évolution de +30%. L'effectif régional de poulet abattus est quant à lui en hausse sur janvier-septembre de +6,6% en 2025 par rapport à 2024 et dépasse, avec 24,7 millions de têtes, un niveau non atteint depuis plusieurs années. Entre 2023 et 2024, les abattages ont déjà bondi de 13%.

Après une accalmie de quelques mois et face au retour de plusieurs cas d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) dans la faune sauvage et dans les exploitations d'élevage, la France est placée en risque élevé depuis le 22 octobre

2025 (Arrêté du 17 octobre 2025 qualifiant le niveau de risque en matière d'influenza aviaire hautement pathogène). Au 26 novembre 2025, aucun cas n'est déclaré dans les élevages en Occitanie. Les régions les plus concernées sont Grand-Est,

Nouvelle-Aquitaine et Bourgogne-Franche-Comté ; le département le plus proche est la Dordogne avec un foyer dans un élevage commercial. Le seul cas dans la région concerne la faune sauvage avec la découverte d'une grue cendrée infectée en Haute-Garonne fin octobre.

[Pour en savoir plus : <https://agriculture.gouv.fr/influenza-aviaire-la-situation-en-france>]

Sources : Agreste, estimations SRISSET Occitanie.

Sources des données – Méthodes

Les informations présentées dans cette publication qui concernent les rendements, les surfaces et les cours des fruits et légumes 2025 sont basées sur des estimations précoces de production établies au plus tard au 01/11/2025, ainsi que sur le travail d'enquête et les données du réseau des nouvelles des marchés (RNM). Les estimations précoces de production sont élaborées par le SRISSET à partir de données administratives, du suivi d'un échantillon d'exploitations, et d'informations collectées auprès des correspondants agricoles locaux, des organismes professionnels, des agriculteurs.

Pour en savoir plus

La rubrique Conjoncture agricole du site internet de la DRAAF Occitanie :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/conjoncture-agricole-r114.html>

La rubrique Conjoncture agricole nationale du site Agreste :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>

Le site du réseau des nouvelles des marchés :

<https://rnm.franceagrimer.fr/>

Le site Visionet de FranceAgrimer :

<https://visionet.franceagrimer.fr>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Bât. D – 1 place Emile Blouin CS 70005 31952 Toulouse cedex 9

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

Directeur : Olivier Rousset

Directeur de publication : Gêrôme Pignard

Rédaction, composition, cartes et graphiques :
SRISSET, unité information économique

© Agreste